rs exportations sient bien carréter la baisse qui

au moins très d bien au delà ir de meilleure anada une fois n voit en lui, à faire regarder nouveau pour

d'avancement laquelle leurs chesse, tout a commerciales rticuliers ont inquet, et les l'Angleterre les regarder ar le prince e marquis de e lord-maire ieurs antres , un nombre honneur des naître, et je fètes, d'une la civiliasace.

os commerlusiours fois s part à l'exers exprimé général, le

onuaissance èle et d'hese à exécui'une aussi multiple diversité que l'était la section canadienne. Aux séances dont j'ai parlé plus haut, les exposants, tous tant qu'ils étaient, en admettant les avantages qu'ils retiraient de l'exposition, témoignaient, en même temps volontiers de leur gratitude pour les services des messieurs aux efforts desquels ces avantages étaient largement dus.

Je dois aussi dire combien nous sommes redevables à l'intérêt et à la bonté que n'ont cessé de nous témoigner le marquis de Lorne et la princesse Louise. A lord Lorne la section canadienne doit plusieurs services importants et d'un grand prix, tandis que Son Altesse Royale l'honorait constamment de sa présence, et encourageait ceux qui y étaient attachés par le bienveillant intérêt qu'elle y portait. Peu de temps avant la clôture de l'exposition elle a visité notre section en compagnie de lord Lorne pour prendre congé de la façon la plus gracieuse des Canadiens présents.

Le plus grand soin a été mis à recreindre autant que possible les dépenses nécessairement grandes que devaient entraîner la représentation du pays à l'exposition. On trouvera dans une annexe au présent rapport un état complet des dépenses que j'ai encourues.

J'ai l'honneur d'âtre, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

CHARLES TUPPER,

Commissaire exécutif du Canada.